

Aux membres du Clergé et des Communautés Religieuses:

Après des années de recherches suivies et laborieuses nous sommes parvenu à mettre sur marché un lampion idéal et conforme aux caractéristiques suivantes:

- 1- Il brûle admirablement bien.
2- Ne donne aucune fumée ou presque pas.
3- Flamme normale et soutenue.
4- Ne laisse aucun résidu autour du verre.
5- Brûle jusqu'au fond du verre sans résidu.
6- Muni d'un disque merveilleux.

Ce disque patenté et breveté par notre maison pose le dernieralon desupériorité à nos lampions "ORATRIX". Elle élimine les deux inconvénients inhérents aux autres lampions munis d'un disque rond.

- 1- La mèche ne peut tomber sur les parois du verre du fait qu'elle se trouve renfermée dans un petit tube. Alors plusieurs bris de verres qui occasionnent des pertes considérables aux Fabriques et aux Communautés religieuses.
2- Ce disque s'enlève très facilement. Un simple toucher du doigt suffit pour l'enlever. Point n'est nécessaire de se servir d'instruments. Encore un danger de briser les verres supprimé par notre tôle merveilleuse.
3- C'est un disque merveilleux et dès que vous l'aurez essayé, nous sommes assurés que vous n'en voudrez pas d'autres.

Nous sollicitons votre encouragement par la maille Nous vous assurons un service prompt et courtois

Donnez-nous une commande à titre d'essai.

F. BAILLARGEON, Limitee.
Pionnier de l'industrie de la chandelle au Canada.
Montréal. Etablie A.D. 1896 Saint-Constant Co. Laprairie, Qué.

TEL. 144-11 Coin Rue Nico et Canada.

LACHANCE & FILS
EPICERIE

SPECIALITES: Fruits et Légumes Frais
Une visite est sollicitée.

UNE CHANCE



Nous abandonnons le commerce de papeterie et nous voulons liquider notre stock au plus tot

- BOITES DE PAPIER A LETTRE à .20, .40, .60
PAPIER A TOILETTE, .58 cts la DOZ.
CRAYONS à 3 pour .05 cts
CAHIERS A MOITIE PRIX
AUTRES ARTICLES AU PRIX COUTANT.

LE MADAWASKA

Abonnez-vous au Journal "LE MADAWASKA"

LE TESTAMENT D'UN JOURNALISTE

-Voyons, voyons! dit St-Pierre à un monsieur avec lequel il discutait et qui n'avait, ma foi, pas mauvaise mine, il n'en est pas moins vrai que, tout à l'heure, quand je t'ai demandé ton nom, tu m'en as donné un qui n'est pas le tien.

-Mon Dieu, objecta l'autre, c'est vraie et ce n'est pas vrai. -En voilà une réponse. Tu n'est pas normand cependant?

-Je vous en supplie, grand saint laissez moi m'expliquer. -Parle.

-Je vous ai dit que j'étais journaliste. Quand j'ai débuté, je signais mes articles de mon vrai nom: Dubois, Or, vous savez que les Dubois et les Dupont sont aussi communs chez les catholiques que les Levy et les Cohen chez les Israélites?

-Oui, et ce n'est pas peu dire. -Je n'avais pas signé quatre de mes articles "Dubois" que très spirituellement, mes confrères ajoutaient "donc on fait les flûtes". C'est alors qu'agacé, j'ai pris le pseudonyme de Caton que j'ai conservé pendant cinquante ans. Je ne me rappelle pas plus nom de Dubois que mon premier porte-plume. C'est tout comme vous, d'ailleurs.

-Hein Que veux tu dire? fit saint Pierre étonné. -Est-ce que votre vrai nom n'est pas Simon? N'est-ce pas le Christ qui vous a dit un jour: "Tu t'appelleras désormais Céphas, c'est à dire Pierre.

-C'est bien exact. Quand j'étais pêcheur de poisson, je m'appelais Simon et, quand je suis devenu pêcheur d'hommes, on m'a nommé Pierre. Dieu! qu'il y a longtemps de cela! Je n'y pensais plus.

-Vous voyez bien... alors vous me pardonnez? -Ton nom, oui, mais ta profession c'est autre chose. Mettre du matin au soir du noir sur du blanc, noircir du papier, ce n'est pas un métier. De mon temps, il y avait des scribes mais pas de journalistes et l'on ne s'en portait pas mal pour cela.

-Il n'y avait non plus de chemins de fer, d'automobiles, de députés, de tango, de dancing. -Nous avions en revanche la peste et la lèpre qui remplaçaient toutes ces saletés-là.

-Pardoi, fit un ange en remettant à Saint Pierre un papier qui venait de tomber de la poche de M. Dubois.

-Sapristi! fit-il, mon testament. -Pourquoi l'as-tu apporté ici, au lieu de le déposer chez un notaire? Que vont dire tes héritiers? -Oh! ce n'est pas cela qui les aurait enrichis. Lisez, plutôt, grand saint.

"O, ma plume, fidèle compagne de toute une vie, laisse moi, avant que l'âge ou la maladie me paralyse, te dire toute mon amour. -00-

Tu n'as connu, ni les superbes envolées d'un Hugo, ni les lancinantes invresses d'un Lamartine, mais tu es restée sincère, ô ma chère plume, chantant Dieu et la liberté.

-Habitez les enfants à ne faire que de ce qui plaît, c'est former des volontés lâches, des caractères qui capituleront sans combattre quand le devoir leur sera dur à remplir.

-Prierez l'âme humaine des rudes leçons de la mortification, c'est l'anémier. Assurer au corps toutes ses aises, c'est forger des chaînes à l'âme. L'école du sacrifice est l'école obligatoire de qui sens et de son corps. Supprimer le sacrifice, c'est laisser large ouverte la porte où passeront les vices, car, au dire de Lacordaire, le jeune homme qui ne s'est point courbé sous le joug du sacrifice se tor dra sous l'aiguillon du vice.

-On ne peut le nier: toute vie nonnée est une perpétuelle victoire sur des tendances, des appétits, des instincts mauvais. Le combat est incessant et la lutte est toujours douloureuse. Or, il faut

Quand il eut parcouru les notes inscrites sur son grand livre, il redressa la tête et regardant respectueusement. -Pardonnez moi, mon frère, j'ai été un peu vil avec toi; il n'y a absolument rien à te reprocher, pas même ton pseudonyme, ajouta-t-il plus bas. Va, entre au Ciel, mais je ne crois pas que tu y trouves beaucoup de confrères; ce ne sont pas des oiseaux de Paradis.

Et quand, au jour du jugement je paraîtrai devant l'Eternel, tu seras, je le crois, ô mon adorée plume, le talisman sacré qu'accueillera avec son doux sourire le divin crucifié du Golgotha.

-Ce n'est pas mal, fit Saint Pierre, en repliant le feuillet, mais entre dire et faire, il y a loin. Voyons un peu tes papiers. C'est par là du reste, que j'aurais dû commencer, au lieu de bavarder en parlant concie.

AU FOYER

La Patrie de l'Âme

Deux pèlerins vaillants, dont les jours s'ignorèrent, Dans les déserts du monde avaient longtemps marché, Lorsqu'un soir, lourds et las, leurs pas se rencontrèrent Près de la source pure où filtre un flot caché. L'un dit: "Que Dieu vous garde au seul vrai bien cherché!" L'autre: "Puisse à tout mal le Maître vous soustraire!" -Et chacun d'eux, ravi, pour l'étreinte penché, Tendit ses bras vers l'autre en s'écriant: "Mon frère!" A s'entendre, ils croyaient rentrer dans leur maison, Revoir le ciel natal et son clair horizon; Et c'était grande fête en leur âme attendrie, C'était au vieux foyer le charme du retour!... -Vive donc notre cher doux Parler, la patrie Où nos coeurs s'unissent fleurissent dans l'amour!

Gustave ZIDLER

ELEVEZ BIEN VOS PETITS ENFANTS

Devant sa soupe servie, Bébé demeure muet, ce soir, et inactif. Plusieurs fois déjà, d'un ton détaché, prenant, insinuant, implorant même, la maman a appelé le distrait à son devoir. Le devoir d'un enfant à table est de manger ce qu'on lui donne. Mais Bébé ne daigne ni répondre ni obéir.

-Allons, Bébé, mange ta soupe! fait elle une dernière fois, suppliante. Bébé ne bronche pas. Bébé chéri, fais moi le plaisir de manger ta bonne soupe!

Bébé, que l'insistance importune, se décide enfin à desserrer les dents pour... dire: -J'peux pas!

Et la mère, heureuse de ce succès, croit confondre l'enfant en affirmant sentencieusement: -On peut toujours quand on veut!

-Oui mais j'veux pas!!! riposte Bébé, de l'air de plus naturel du monde. Et la maman se voit contrainte de faire enlever la soupe, tout en déclarant que Bébé n'est pas gentil, qu'il fait de la peine à "mère", qu'elle espère bien qu'il sera plus sage deman.

Bébé pouvait se rendre compte de ce qui se passe dans il à sa maman trop faible. -C'est bien vrai, maman, que je ne veux pas; je voudrais bien vouloir, mais c'est bien plus fort que moi. Car l'enfant ne sait pas vouloir ce qu'il n'aime pas.

Il faut faire cette éducation: il faut apprendre à vouloir ce qu'on n'aime pas pour s'habituer à s'aimer et à ne vouloir que ce qu'on doit vouloir.

Habituez les enfants à ne faire que de ce qui plaît, c'est former des volontés lâches, des caractères qui capituleront sans combattre quand le devoir leur sera dur à remplir.

Prierez l'âme humaine des rudes leçons de la mortification, c'est l'anémier. Assurer au corps toutes ses aises, c'est forger des chaînes à l'âme. L'école du sacrifice est l'école obligatoire de qui sens et de son corps. Supprimer le sacrifice, c'est laisser large ouverte la porte où passeront les vices, car, au dire de Lacordaire, le jeune homme qui ne s'est point courbé sous le joug du sacrifice se tor dra sous l'aiguillon du vice.

-On ne peut le nier: toute vie nonnée est une perpétuelle victoire sur des tendances, des appétits, des instincts mauvais. Le combat est incessant et la lutte est toujours douloureuse. Or, il faut

Quand il eut parcouru les notes inscrites sur son grand livre, il redressa la tête et regardant respectueusement. -Pardonnez moi, mon frère, j'ai été un peu vil avec toi; il n'y a absolument rien à te reprocher, pas même ton pseudonyme, ajouta-t-il plus bas. Va, entre au Ciel, mais je ne crois pas que tu y trouves beaucoup de confrères; ce ne sont pas des oiseaux de Paradis.

Et quand, au jour du jugement je paraîtrai devant l'Eternel, tu seras, je le crois, ô mon adorée plume, le talisman sacré qu'accueillera avec son doux sourire le divin crucifié du Golgotha.

-Ce n'est pas mal, fit Saint Pierre, en repliant le feuillet, mais entre dire et faire, il y a loin. Voyons un peu tes papiers. C'est par là du reste, que j'aurais dû commencer, au lieu de bavarder en parlant concie.

Et quand, au jour du jugement je paraîtrai devant l'Eternel, tu seras, je le crois, ô mon adorée plume, le talisman sacré qu'accueillera avec son doux sourire le divin crucifié du Golgotha.

-Ce n'est pas mal, fit Saint Pierre, en repliant le feuillet, mais entre dire et faire, il y a loin. Voyons un peu tes papiers. C'est par là du reste, que j'aurais dû commencer, au lieu de bavarder en parlant concie.

Et quand, au jour du jugement je paraîtrai devant l'Eternel, tu seras, je le crois, ô mon adorée plume, le talisman sacré qu'accueillera avec son doux sourire le divin crucifié du Golgotha.

-Ce n'est pas mal, fit Saint Pierre, en repliant le feuillet, mais entre dire et faire, il y a loin. Voyons un peu tes papiers. C'est par là du reste, que j'aurais dû commencer, au lieu de bavarder en parlant concie.

être armé pour la lutte; l'habitude de la victoire sur soi-même doit prendre naissance aors que le mal n'a pas encore grandi. Et puisqu'une victoire morale ne s'improvise pas plus qu'une victoire militaire, que les parents prennent donc le soin d'aguerrir leurs enfants, de les mettre à l'école des privations volontaires avant de les exposer à la douleur des privations imposées. L'éducation doit habituer l'enfant à l'effort: bien plus, elle doit tendre à lui inspirer l'amour. C'est merveille de voir comme certaines mères savent habilement profiter des croyances religieuses pour accomplir cette admirable éducation. Et c'est merveille de voir comme les enfants correspondent docilement alors aux suggestions maternelles. La vie enfantine offre mille occasions d'exercer à l'esprit de sacrifice: amener l'enfant à manger un met qu'il n'aime pas, lui suggérer de donner un jouet attendant un temps déterminé d'avance, de rester immobile pendant une prière, de refuser poliment une friandise, de mortifier sa curiosité vaine, de ne pas imposer sa volonté à un frère plus jeune, de s'a donner de bon coeur à un jeu sans intérêt pour lui, afin de plaire à un petit camarade. L'enfant se plie si aisément à ces petites mortifications, surtout je le répète, lorsque l'on fait appel à l'esprit de foi qu'une mère chrétienne ne manque pas de lui inculquer. "Le petit Jésus sera content... Pour faire plaisir au petit Jésus... Pour réjouir ton oncle gardien..." Ces raisons jeunes ames qui s'ouvrent aux rayons de la foi. Et l'habitude de vaincre prend possession de l'âme, car le sacrifice porte en lui-même sa récompense. Il met l'enfant dans une atmosphère de sérénité, de calme qu'il goûte bientôt et recherche. Dès alors, le dur travail de l'éducation et en bonne voie, bien aiguillé, et s'achève de lui-même par la force acquise. L'enfant est armé pour faire cette enquête silencieuse du moi, sans laquelle, on l'a dit, le plus grand conquérant n'est que le premier des esclaves. "La Semaine Paroissiale"

SOIS FIER DE TA FOI!

Avoue que tu n'en es pas toujours assez fier. Tu es chrétien convaincu, tu désires bien servir Dieu, éviter ce qu'il défend et pratiquer ce qu'il ordonne. Mais cela, tu en es fier. Tu n'oses pas le faire carrément: tu ne veux pas en avoir l'air.

Tu te caches pour prier/ pour dire ton chapelet, pour te confesser pour communier. Tu n'as pas été, hier, à la retraite, parce que tu étais sorti avec des camarades qui n'y vont pas. Tu as fait semblant, l'autre soir, de prendre plaisir à des conversations qui te répugnaient et tu as approuvé du geste, pour ne pas avoir l'air d'un naïf, l'imbécille qui venait de blâmer les curés.

Et cependant cette comédie te fait mal au coeur. Tu sens que tu es lâche et que tu te joues dou-

Coin de la cuisinière

GAUFRES

1 1/2 tasse de farine 1 cuillerée à soupe de poudre à pâte 1/4 de cuillerée à café de sel 2 cuillerées à soupe de sucre 1 tasse de lait 2 jaunes d'oeufs 2 cuillerées à soupe de graisse fondue 2 blancs d'oeufs.

Mesurez, mélangez et passez au tamis les 4 premiers ingrédients; ajoutez le lait, les jaunes d'oeufs et la graisse fondue et mélangez à fond. Mettez dans la pâte les blancs d'oeufs battus très dure. Faites cuire dans un fer à gaufres bien graissé.

Pour faire des gaufres de riz, ajoutez au mélange ci-dessus une tasse de riz bouilli. Pour faire des gaufres de riz et de maïs, prenez 1/2 tasse de farine de maïs et une tasse de riz bouilli au lieu de 1 tasse 1/2 de farine.

INSTRUCTIONS GENERALES POUR FAIRE LES MUFFINS

Mesurez, mélangez et tamisez les ingrédients secs. Ajoutez un oeuf bien battu, du lait et de la graisse fondue. Mélangez à fond.

Remplir à moitié des moules à muffins bien graissés et faire cuire dans un four chaud pendant 20 à 30 minutes.

En mesurant les ingrédients secs d'abord, ensuite les liquides et les graisses, on n'aura besoin que d'une seule tasse pour la mesure. Lorsqu'on prend du lait et des oeufs, rincez le bol avec le lait.

Table des durées de cuisson des pâtes Muffin 12 à 25 minutes, Pain d'épices 25 à 45 minutes, Biscuits à la poudre à pâte 12 à 15 min., Galettes sucrées 6 à 15 min., Gâteau monté 12 à 20 min., Biscuit levé 12 à 30 min., Gâteau en briques 40 à 60 min., Pain blanc 45 à 60 min., Pain de seigle 60 min., Pain battu 45 à 60 minutes.

Eh bien! veux-tu en finir? Vas-y franchement: tu es chrétien sois fier de ta foi! Sois fier, va, c'est un fameux trésor!

Sois fier, parce que ta foi est la plus grande force et la seule consolation que tu puisses trouver ici-bas.

Sois fier, parce que ta foi te fait meilleur que les autres. Sois fier, parce que toi, du moins tu as le courage d'être franc et que les autres, au fond, voudraient bien te suivre.

Sois fier, parce que tu as la vérité pour toi et que la vérité triomphe toujours.

Sois fier, parce que tu obéis à Jésus-Christ, le plus grand Maître que l'humanité ait jamais entendu.

Sois fier, parce que tu triompheras un jour avec lui devant le monde entier! Sois fier, va, et tout le monde te respectera! Sois fier de ta foi!

PARLONS MIEUX

Ne dites pas: Une écaille d'oeuf, mais une écaille d'oeuf; Le couvercle de la saucpan, mais le couvercle de la casserole;

Couper les prix, mais réduire les prix; Déboulé en bas d'un échafaud mais dégringoler d'un échafaud.

A qui est-ce que c'est? mais à qui est-ce? Elle est habillée en blanc, mais elle est habillée en blanc; J'ai loué un flat sur la rue Bank, mais j'ai loué un plain-pied, rue Bank;

Le ralling d'un escalier, mais la rampe d'un escalier; C'est par rapport qu'il est malade, mais c'est parce qu'il est malade;

Prends ton parapluie rapport au mauvais temps, mais prends ton parapluie à cause du mauvais temps;

La vie? Une étape brève sans l'inconscience de nos vieillards, quand on a joué les vieillards.

Oswald LEROY.